

111 Lieux

- 1___ Les abattoirs
De quartier insalubre à lieu à la mode | 10
- 2___ Les Allégories de McCollum
Quand les statues reprennent vie | 12
- 3___ L'amphithéâtre d'anatomie Saint-Côme
L'antre des chirurgiens | 14
- 4___ L'ancienne citadelle
De lieu de surveillance à lieu d'enseignement | 16
- 5___ L'aqueduc Saint-Clément et son château d'eau
Approvisionner Montpellier en eau | 18
- 6___ L'Arbre Blanc
Entre Méditerranée et Japon | 20
- 7___ Les arts décoratifs à l'hôtel de Cabrières-Sabatier d'Espeyran
La vie comme au XVIII^e siècle | 22
- 8___ L'AteLiées
Pour créer et se lier | 24
- 9___ Les ateliers Saint Roch
Un quartier de talents | 26
- 10___ Les atlantes et les cariatides
Colonnes antiques venues d'Athènes | 28
- 11___ Les Bains de Montpellier
Lieu de détente d'hier et d'aujourd'hui | 30
- 12___ La Barbote
La meilleure représentante des bières de Montpellier | 32
- 13___ Les bars à cocktails
De l'Asie à l'Amérique | 34
- 14___ Les bâtiments de l'esplanade
Le cadeau du Cercle des étudiants | 36
- 15___ Le Bistrok
Consommer et repartir avec les meubles | 38
- 16___ Le Bord de mer à Palavas
Courbet à Montpellier | 40
- 17___ Le boulet de canon
Le détail insolite dissimulé dans le mur | 42
- 18___ Les boutiques hybrides
Magasins d'un autre genre | 44
- 19___ Le bras de fer
Enseigne éponyme | 46
- 20___ Le Carnaval des animaux et des hommes
Figures artistiques insolites | 48
- 21___ Le Carré Sainte-Anne
Une église peut cacher un lieu d'art | 50
- 22___ La chambre peinte
Chambre à coucher et statut social | 52
- 23___ La chapelle de la Maison des Chœurs
Un lieu entre santé et musique | 54
- 24___ Le château de Castries
L'histoire d'une famille particulière | 56
- 25___ La Chouette Parenthèse
Une pause bien méritée pour les parents | 58
- 26___ Le cinématographe Pathé
Le premier cinéma de Montpellier | 60
- 27___ Le Circus
Art populaire dans un bâtiment classique | 62
- 28___ Citron
Une boutique acidulée et responsable | 64
- 29___ Les clous des pèlerins
Marcher sur les pas des pèlerins | 66
- 30___ Coiffure Roland
Un salon pas comme les autres | 68
- 31___ Le conservatoire d'anatomie
Visite passionnante et effrayante | 70
- 32___ La coquille de l'hôtel de Sarret
Un vœu pour une coquille | 72
- 33___ Le Corum
Le nouvel écrin des manifestations culturelles | 74
- 34___ La cour de l'université de droit
Aula Placentina | 76
- 35___ Le couvent des Ursulines
Faire place à la danse | 78
- 36___ La croix du Peyrou
Cinq siècles de polémique | 80
- 37___ Les cultes des Pénitents Bleus et Blancs
Les confréries de Montpellier | 82
- 38___ Les curiosités du Jardin des plantes
L'arbre à vœux et le tombeau de Narcissa | 84



- 39___ Des Rêves et du Pain
Le plus ancien four de Montpellier | 86
- 40___ Les dessins du musée Atger
Quand la médecine rencontre l'art | 88
- 41___ Le domaine du château d'Ô
Une folie pas comme les autres | 90
- 42___ Les escaliers des hôtels particuliers
L'escalier sous toutes ses formes | 92
- 43___ La factrice de clavecins
L'héritage d'un métier oublié | 94
- 44___ Fiers de Lettres
J'aime mon libraire indépendant | 96
- 45___ Les folies montpelliéraines
Petits pied-à-terre campagnards | 98
- 46___ La fontaine des Licornes
Le symbole de la famille de Castries | 100
- 47___ Les fresques murales
Toute l'histoire du street art | 102
- 48___ La Galerie de l'Ancien Courrier
La plus ancienne galerie de Montpellier | 104
- 49___ Gazette Café
Partager la culture dans un café | 106
- 50___ Le grillon porte-bonheur
Un insecte pour propager le bonheur | 108
- 51___ Les grottes secrètes de l'hôtel Haguenot
L'héritage du doyen de la faculté | 110
- 52___ Les halles Castellane
Un vaisseau de fer et de verre | 112
- 53___ Les herboristeries
D'Infuse à La Quintessence | 114
- 54___ L'hommage à saint Roch
En souvenir du patron des pèlerins | 116
- 55___ L'hôtel Métropole
Un concentré d'histoire montpelliéraine | 118
- 56___ Les impostes sculptées
Jeu de piste architectural | 120
- 57___ Le jardin des simples
Redécouvrir un jardin médiéval | 122
- 58___ Les jeux d'aventure
Des activités pour les grands | 124

- 59___ Le kiosque Bosc
Un auditorium pour un compositeur oublié | 126
- 60___ Le lac du Salagou
Une Atlantide en Occitanie ? | 128
- 61___ La légende des deux pics
Sauvés par la montagne | 130
- 62___ Le magasin Paris-Montpellier
Mode à la parisienne | 132
- 63___ Le marché du Lez
Quand brocante et healthy food s'accordent | 134
- 64___ Les mascarons des hôtels particuliers
Les visages surprenants des demeures anciennes | 136
- 65___ Le Mikvé
Le plus ancien bain juif d'Europe | 138
- 66___ Mitouls Factory
Le lieu qui nous fait retomber en enfance | 140
- 67___ Le MO.CO.
Les différentes facettes de l'art contemporain | 142
- 68___ Le monument Rabelais
Gargantua, Pantagruel et les autres | 144
- 69___ Les Multipliants
Un ordre religieux déviant du XVIII^e siècle | 146
- 70___ Le musée d'Art Brut
Héritage familial | 148
- 71___ La Nef
Un nouveau souffle pour une chapelle | 150
- 72___ L'observatoire de la Babote
Des fantômes et des étoiles | 152
- 73___ L'opéra Comédie
Les résurrections d'un lieu de spectacle | 154
- 74___ Le palais de justice
Un ancien château devenu lieu de justice | 156
- 75___ Le Panier d'Aimé
Le charme des spécialités locales | 158
- 76___ Les passages cachés
La beauté des ruelles couvertes | 160
- 77___ La pharmacie de la Miséricorde
Un lieu unique dédié à la pharmacopée | 162
- 78___ Les pirates de Montpellier
À bord, moussaillon ! | 164



- 79___ La place Jean-Jaurès
Un symbole religieux et politique | 166
- 80___ La place Pétrarque
La place aux mille détours | 168
- 81___ La plaque de Jacques Cœur
À qui l'on doit la prospérité de la ville | 170
- 82___ La plaque repère de la mer
Pour ne pas dépasser Louis XIV | 172
- 83___ Pomme de Reinette et Pomme d'Api
La porte d'entrée du pays des merveilles | 174
- 84___ Le pont du Diable
Là où le Diable s'est fait berner | 176
- 85___ Les pontets
Sauter d'un lieu à un autre | 178
- 86___ La porte de la Blanquerie
L'entrée des tanneurs | 180
- 87___ Le portrait de Jean Moulin
Sur les traces d'un grand résistant français | 182
- 88___ La presqu'île de Maguelone
Un patrimoine à préserver | 184
- 89___ La prison
L'idée d'Alexis de Tocqueville | 186
- 90___ Le puits de la Commanderie
Un symbole méconnu des Hospitaliers | 188
- 91___ Le puits de saint Roch
L'eau miraculeuse du saint | 190
- 92___ Le quartier Port Marianne
Un ancien quartier gitan | 192
- 93___ Les richesses de l'hôtel de Montcalm
Tout le génie d'Antoine Giral | 194
- 94___ Le Rockstore
Sa Cadillac rouge ne passe pas inaperçue | 196
- 95___ La salle d'exposition Saint-Ravy
Œuvres d'art sous ogives médiévales | 198
- 96___ Les sièges de banque
Des symboles de richesse de la ville | 200
- 97___ Le soubassement de la cathédrale
Les vestiges d'une reconstruction inachevée | 202
- 98___ La source de l'Avy
Le gouffre du dragon | 204



- 99___ Le square Planchon
Honneur à la vigne | 206
- 100___ La statue du Roi-Soleil
Une promenade en l'honneur de Louis XIV | 208
- 101___ Les symboles antiques du quartier Antigone
Pour cultiver le corps et l'esprit | 210
- 102___ Le temple protestant
Les vestiges du protestantisme | 212
- 103___ La tour des Pins
Un édifice qui a inspiré Nostradamus | 214
- 104___ Les transformations de l'hôtel Richer de Belleval
Les mille et une vies d'un hôtel particulier | 216
- 105___ Les Trois Grâces
Un monument emblématique de la ville | 218
- 106___ Le trompe-l'œil Édouard-Adam
Illusion d'optique montpelliéraine | 220
- 107___ Tropisme
Un tiers-lieu culturel et entrepreneurial | 222
- 108___ Les vestiges du jardin des potiers
Les restes d'un quartier d'artisans | 224
- 109___ La villa des Cent Regards
La maison du fada | 226
- 110___ La villa des Rosiers
Un lieu au passé sombre | 228
- 111___ La ville balnéaire
Entre tradition et modernité | 230

2 — Les Allégories de McCollum

Quand les statues reprennent vie

Lorsque vous vous promenez sur l'esplanade Charles-de-Gaulle, du côté du Corum, vous tombez nez à nez avec cinq statues colorées disposées côte à côte, mais avec des orientations opposées. Alors que trois d'entre elles se tournent vers le Corum, les deux autres sont tournées vers la rue, dévoilant leurs visages et leurs poses lascives à la vue des passants. L'artiste à l'origine de cette œuvre est Allan McCollum, un New-Yorkais de la deuxième moitié du XX^e siècle connu pour ses peintures abstraites où les couleurs prédominent. Dans les années 80, il participe au mouvement simulationniste, qui consiste à produire des « reproductions de reproductions » ou employer des objets manufacturés, comme le faisait Andy Warhol. Les plus célèbres des simulationnistes sont Jeff Koons ou Peter Halley. Ces artistes estiment que le monde actuel est saturé de signes et de représentations qui encombrant le réel au lieu de le dévoiler. Ils s'inspirent de leur lecture de *Simulacres et Simulation* de Jean Baudrillard. Ainsi, l'art devient un instrument de la critique au moment où l'art est un support d'illusions et d'apparences.

En juillet 2000, McCollum installe ses *Allégories* en réalisant cinq copies des statues situées dans le jardin du domaine Bonnier de la Mosson. Elles représentent « une allégorie de la dissolution et de la renaissance : la résurrection par la technologie moderne ». Autrement dit, comment la modernité revisite ces statues qui sont elles-mêmes des évocations de personnes qui ont vécu dans ce domaine et quelle interprétation en donne l'artiste.

Malheureusement, en juin 2009, les œuvres sont vandalisées par un étudiant de l'École nationale supérieure d'art de Cergy-Paris, soutenu par son professeur. Ce dernier envoie un courrier à McCollum vantant l'habileté artistique de son élève ; le leitmotiv de son travail est les actes de vandalisme qui, pour lui, sont des actes « artistiques » et « inspirants ». L'artiste est scandalisé et demande la restauration des œuvres auprès du maire de l'époque. Restauration qui eut lieu l'année suivante.

Adresse Esplanade Charles-de-Gaulle, 34000 Montpellier | **Transports en commun**

Tram 1/2/4, arrêt Corum | **À savoir** Si vous vous dirigez vers le quartier des universités, vous découvrirez devant la faculté des sciences ce qu'on appelle familièrement « Le Donut ». C'est en fait une œuvre appelée *Hommage à Confucius* réalisée par Alain Jacquet en 2000, qui symbolise le savoir et la recherche. Le rond et le trait représentent le « 1 » et le « 0 » du système binaire attribué au penseur chinois.



8 — L'AteLiées

Pour créer et se lier

Bienvenue à l'AteLiées, un lieu-village imaginé par plusieurs artisans vivant en communauté, qui propose des ateliers – comme l'indique son nom. Le groupe, composé en majorité de femmes, a décidé de se réunir pour travailler dans des ateliers séparés, mais qui cohabitent dans un même espace pour mettre en avant leurs savoir-faire dans une boutique commune.

Ce concept est né d'un état des lieux de la créatrice à l'origine du projet, Carole Akdogan, verrière-fondeuse de métier. Après 2 années passées au sein de la couveuse Context'art, qui lui ont permis de découvrir les conditions de travail des artistes et des artisans d'art, elle s'est rendu compte que de plus en plus de créateurs étaient à la recherche de lieux où recevoir des élèves, des partenaires et des clients, ou de boutiques dans lesquelles exposer et vendre leurs créations. Elle est aussi partie du constat que les prix des ateliers et des stands d'évènements étaient souvent onéreux. Elle a donc décidé, en collaboration étroite avec Angéline Clermont, maîtresse-verrière, de rédiger un projet en janvier 2017 et de se mettre en quête d'un local en avril de la même année.

Elles ont créé l'APARe, une structure associative permettant de gérer la location de locaux pour des projets partagés. Il leur fallait un lieu assez grand et proche du centre qui pouvait accueillir de nombreuses activités éclectiques. Leur projet connut un succès fulgurant, et, en un rien de temps, les huit ateliers professionnels étaient réservés. L'AteLiées a accueilli de nombreux artistes tels que Camille Adra, Sarah Delanchy, Gaëlle Charlot, Chloé Seguin, Débit de Beau, mais aussi des artisans d'art et des corps de métiers uniques. Carole et Angéline privilégient les acteurs locaux, qui favorisent les circuits courts, tout en ayant une exigence de professionnalisme et de qualité. Leur projet permet d'enraciner et de développer les activités de création au cœur de la ville de Montpellier et est ouvert à tous.

Adresse 8bis rue André-Michel, 34000 Montpellier, www.lateliees.com | Transports en commun Tram 3, arrêt Saint-Denis | Horaires d'ouverture Du mercredi au samedi de 11 h à 19 h. Il est possible de visiter les ateliers sur demande | À savoir Au 28 rue Paul-Brousse, le magasin bio spécialisé dans les produits cévenols nommé Le Sentier des Cévennes ravira vos papilles (www.boutiquespaysannes.fr/sentiers-de-cevennes).



19 — Le bras de fer

Enseigne éponyme

Dans le labyrinthe qu'est le quartier Saint-Roch se dissimule une ruelle singulière, caractéristique du Moyen Âge : la rue du Bras-de-Fer. En cherchant du regard, on découvre un élément original : une enseigne en fer en forme de bras qui surgit de la façade et qui tient une lanterne. Ce détail atypique est visible depuis la rue de l'Ancien-Courrier, derrière les guirlandes qui l'ornent de part et d'autre.

Ce bras de fer a une histoire. S'il a donné son nom à la rue, il le tient lui-même d'une auberge. Ce logis se situait à l'angle de la rue des Trésoriers-de-la-Bourse et de l'actuelle rue du Bras-de-Fer. En effet, on trouve mention, le 7 mars 1734, de la vente par messire de Guilleminet, à un certain Ledru, rôtisseur, d'une hôtellerie appelée le Bras de Fer. Apparemment, le restaurant devait se trouver dans la partie basse et l'hôtel dans celle la plus haute. Ce commerce eut tant de succès qu'on débaptisa la rue des Vanniers pour la transformer en « rue du Bras-de-Fer ». L'auberge a fermé, et son emplacement accueille à présent le Bookshop, une librairie anglaise sur deux niveaux, où il est possible de se perfectionner dans la langue de Shakespeare et de participer aux animations proposées.

Pour en revenir à la rue, celle-ci se termine par un arc gothique, le plus ancien témoignage des passages montpelliérains. Ceux-ci permettaient aux bourgeois d'agrandir leurs habitations, mais furent interdits par Jacques d'Aragon au XIII^e siècle (voir chap. 85). Aujourd'hui cette rue est l'une des plus photographiées de l'Écusson. Depuis peu, elle l'est encore davantage, grâce à des street artistes qui l'ont mise en avant à la demande des commerçants de la rue. En effet, l'Association des commerçants de la rue du Bras-de-Fer a commandé des œuvres artistiques *in situ*, notamment à Sunra et Oups, pour valoriser leurs commerces et donner envie aux personnes de passage de s'arrêter et d'admirer l'architecture médiévale combinée aux fresques modernes.



Adresse 8 rue du Bras-de-Fer, 34000 Montpellier | [Transports en commun](#) Tram 3/4, arrêt Observatoire | [À savoir](#) Auparavant, la rue était connue comme la rue des Vanniers, car elle accueillait de nombreuses boutiques dédiées à la vannerie.

43 — La factrice de clavecins

L'héritage d'un métier oublié

Savez-vous que le métier de facteur de clavecins existe encore à Montpellier ? En effet, Martine Argelliès et ses deux collaborateurs fabriquent toujours ces instruments dans un atelier au coin d'une petite rue de Montpellier. Ancienne maternité, l'atelier possède une cour où se trouve un buffet d'eau surmonté d'un buste d'Artémis d'Éphèse, une diane chasseresse, déesse de la fécondité.

Les trois artisans façonnent les instruments de façon artisanale dans l'espoir d'attiser l'envie des futurs acquéreurs. En partant de simples planches de bois, ils parviennent à créer des clavecins d'exception, prêts à jouer. Mais entre les deux étapes se trouve tout un assemblage de métiers : le travail patient de l'artisan qui choisit ses matériaux et les assemble avec soin pour obtenir une structure physique efficace de laquelle s'échappe le plaisir musical. Également importante, la décoration pour laquelle ils travaillent en collaboration avec le propriétaire de l'instrument. Ils peuvent produire des instruments simples, recopier des pièces de musée qui ont le plus souvent été conservées pour leur apparence, ou essayer de donner vie aux rêves des propriétaires.

Les clavecins sont des instruments à cordes pincées (comme les guitares) et à clavier. Très utilisés du XVI^e au XVIII^e siècle par la noblesse, ils permettaient d'exprimer la délicatesse des émotions à une époque où les sentiments étaient dissimulés. Après la Révolution, ils ont été peu à peu évincés par le piano, instrument bourgeois qui connut son apogée au XIX^e siècle, grâce au développement de la production industrielle et à un profond changement de mentalité dans l'usage musical. En effet, souhaitant laisser derrière eux la délicatesse des instruments utilisés par les catégories sociales plus élevées, les fabricants étaient à la recherche de sons plus divers et de formes d'expression plus larges, donnant ainsi naissance au piano moderne.

Adresse 11bis rue des Soldats, 34000 Montpellier | **Transports en commun** Tram 3, arrêt Saint-Guilhem – Courreau | **Horaires d'ouverture** Ouvert sur demande au 04 67 06 05 69 | **À savoir** Au premier étage du 13 rue des Soldats se trouve la boutique du luthier Victor Garcia, un passionné de musique et doué de ses mains, formé à l'école de Crémone en Italie. Depuis 2015, il fabrique et répare des instruments à cordes frottés (du quatuor, essentiellement des violons et des violons alto).



86 — La porte de la Blanquerie

L'entrée des tanneurs

Quiconque s'est déjà rendu en bas de la rue de l'Université a remarqué une ancienne porte, la porte de la Blanquerie. C'est un vestige des huit portes de la seconde enceinte médiévale de Montpellier, aussi appelée la « commune clôture ». Construite au début du XIII^e siècle, elle donnait accès au Verdanson, un cours d'eau qui se jette dans le Lez et que l'on surnommait ironiquement à l'époque « Merdançon », en raison de son odeur, due aux tanneries qui déversaient leurs déchets dans l'eau. D'ailleurs, le nom « porte de la Blanquerie » viendrait de « blancherie » ou des « blanquiers », ces personnes qui blanchissaient les cuirs et les peaux sur les rives extra-muros. Les tanneurs et les teinturiers utilisaient des plantes pour laver ou colorer les tissus comme le redoul, une plante qui permettait de retenir la couleur sur le tissu.

Au XIV^e siècle, deux tours ont été bâties de part et d'autre de la porte pour la protéger – les remparts comportaient 25 tours au total. Ces dernières ont disparu pendant les guerres de Religion. Au XVIII^e siècle, entre 1781 et 1785, le monument est reconstruit et renforcé dans le style néoclassique, d'après les plans de l'architecte Jacques Donnât qui avait travaillé sur le chantier de la place Royale avec son confrère Jean Antoine Giral. Pendant la Révolution, la porte devient pour un temps la porte des Hospices, avant de retrouver son nom d'origine. À l'intérieur de l'enceinte est installée une fontaine avec une tête de lion sculptée par Rémi Coudrain en 1989.

Non loin se trouve la porte du Pila-Saint-Gély, située sur les vestiges de la chapelle de l'hôpital Saint-Esprit. Sa position géographique en faisait l'une des portes principales de la ville pour accéder aux quartiers nobles de l'époque : elle a été traversée par le pape Urbain V qui voulait revoir une dernière fois son université de Montpellier le 9 janvier 1366, avant son départ pour Rome, et par Charles IX le 16 décembre 1564.



Adresse Entre la rue de l'Université et le boulevard Louis-Blanc, 34000 Montpellier | **Accès** Tram 1/4, arrêt Louis-Blanc | **À savoir** Il est possible d'accéder à des cartes anciennes de Montpellier et de sa région sur le site de la mairie de Montpellier (www.montpellier.fr/4053-cartographie-ancienne-de-montpellier.htm).